

L'or dentaire nazi

par
Xavier Riaud*

Au lendemain de la Grande Guerre...

Après la Première Guerre mondiale, l'Allemagne est exsangue. Elle est partiellement occupée et désarmée. Elle manque cruellement d'or pour payer sa dette de guerre. Favorisé par le Traité de Versailles (1919) qui étrangle économiquement ce pays défait et celui du Trianon (1920) qui le démembré, le mouvement nazi se forme au tout début des années 20, en Allemagne et en Autriche. Le désir de revanche qui germe dans l'extrême droite allemande vise la reconquête territoriale, mais aussi, la reconstitution des richesses perdues.

Arrivée des nazis au pouvoir

Le 30 janvier 1933, Hitler devient Chancelier. Les nazis prennent le pouvoir. En 1934, un accord de clearing est conclu entre la Suisse et l'Allemagne. Outre la règle de compensation qui consiste à annuler les dettes réciproques entre les deux pays, cet accord comporte une clause très particulière : 11,8 % de la contre-valeur des importations allemandes en Suisse sont réglés en francs suisses. Cette disposition est essentielle pour les nazis afin de pouvoir effectuer des achats à l'étranger, le franc suisse étant accepté à la différence du reichsmark qui ne l'est pas.

Il n'y a plus d'or en Allemagne en 1939

En 1939, le président de la Reichsbank avertit le gouvernement que les réserves en devises et en or sont épuisées et qu'il n'est plus possible de tirer des chèques en blanc sur la relance industrielle et l'industrie des armements. Pour faire fonctionner la machine industrielle, il convient de procéder à des achats sur les marchés extérieurs. De 1933 à 1939, les forces armées du Reich engloutissent 51,9 % de toutes les dépenses publiques. Quand le Dr Hjalmar Schacht donne l'alerte en 1939, en indiquant que les réserves d'or de la Reichsbank sont vides, il n'y a plus d'autre issue que d'ouvrir les hostilités pour aller prendre l'or là où il est. En Allemagne et en Autriche, les biens des Juifs sont dérobés. Il ne reste plus qu'à lancer la Wehrmacht à la conquête d'autres pays pour exploiter d'autres richesses. Les besoins d'or des nazis sont couverts de trois manières. Ils transfèrent l'or de l'Autriche en 1938, aussitôt l'Anschluss réalisé. En mars 1939, la Wehrmacht entre à Prague et les régions tchèques deviennent le protectorat de Bohême, et de Moravie. Les réserves d'or de la Banque centrale de Prague sont transférées à la Reichsbank. C'est aussi le cas de l'or polonais, luxembourgeois, belge, albanais, norvégien, lituanien et letton. Seul, l'or français leur échappe. A cet or, il faut ajouter celui prélevé sur les populations et surtout, celui récupéré auprès des prisonniers dans les camps de concentration. Il faut que les nazis puissent écouler leurs acquisitions contre des devises, car la guerre rend le Reichsmark inconvertible. Il l'était déjà depuis janvier 1937, quand la Reichsbank a déclaré que la vieille règle de la couverture en or de la monnaie, a perdu sa validité et que le Reichsmark peut devenir opérationnel. Pour se procurer des devises, il leur faut passer par des pays neutres susceptibles de fournir contre de l'or des devises avec lesquelles le régime hitlérien peut acheter sur les marchés mondiaux, des produits indispensables. L'or volé change en partie de forme, transmué en billets de banque et en matériel de guerre. Le franc suisse est devenu le moyen de paiement externe du Reich. Qui sont ces pays neutres capables de soutenir l'Allemagne dans son effort de guerre ? La Suisse, la Suède, l'Espagne, le Portugal, la Roumanie et la Turquie ne sont pas en guerre. Accessible aux sous-marins allemands, l'Argentine s'avère être un pays ami. Mais, la plupart de ces nations n'ont pas un poids économique et financier suffisant pour servir d'auxiliaires efficaces au Troisième Reich. Ce sont donc la Suisse, et la Suède subsidiairement, qui appuient l'effort de l'Allemagne. Ainsi, se mettent parallèlement et progressivement en place deux organisations parfaitement huilées. L'une, d'extermination des Juifs dans le cadre de la « Solution Finale », l'autre, celle d'écoulement des valeurs et de l'or.

(*) Docteur en chirurgie dentaire, Docteur en épistémologie, histoire des sciences et des techniques, Lauréat et membre associé national de l'Académie nationale de chirurgie dentaire, membre libre de l'Académie nationale de chirurgie.
145, route de Vannes, 44800 Saint Herblain, xavier.riaud@wanadoo.fr.

Oswald Pohl

Deux personnages ont joué un rôle prépondérant dans cette collecte de l'or. Le premier, Oswald Pohl est trésorier-payeur pendant la Première Guerre mondiale, dans la marine. Il adhère au parti nazi en 1926. En 1934, Himmler lui confie la charge des affaires économiques et administratives de la SS. Les services de Pohl sont sans cesse remaniés. Le 19 janvier 1942, l'office de Pohl prend la forme qu'il gardera jusqu'à la fin de la guerre. Il devient le chef du *Wirtschafts-und Verwaltungshauptamt der SS (Administration économique de la SS)*. Pour que la main-d'œuvre des camps de concentration soit mieux utilisée, notamment pour la production de guerre, pour que les entreprises de la SS, situées en grande partie dans les camps de concentration se développent, le WVHA absorbe une administration qui n'était pas sous la coupe de Pohl : l'inspection des camps. Pohl a alors le plein contrôle sur le secteur des camps de concentration. Le WVHA utilise une main-d'œuvre corvéable jusqu'à la mort, sans cesse renouvelée par le flux incessant des déportations. Il dépouille aussi les Juifs exterminés et les concentrationnaires de tout ce qu'ils possèdent. Chaque camp dépend d'un centre administratif chargé de la récupération des biens. Pohl réalise une chose jusqu'alors jamais faite : la rationalisation de l'utilisation des cadavres. Vivant, l'esclave concentrationnaire représente, lorsqu'il est directement engagé dans des affaires économiques, le bénéfice suivant :

Location journalière moins la nourriture et amortissement des vêtements : 5,30 marks

Chaque détenu a une durée de vie de 9 mois : $5,30 \times 270 = 1431$ marks

Ce bénéfice est accru par l'utilisation rationnelle des cadavres des détenus au terme des 9 mois : bénéfices tirés des dents en or, des vêtements civils, des objets de valeur et produits de l'argent, laissés par les détenus.

Pour chaque cadavre, ces sommes sont réduites par les frais d'incinération, s'élevant environ à 2 marks. Pour chaque cadavre, il y a donc un bénéfice direct ou indirect d'au moins 200 marks, mais qui s'élève souvent à plusieurs milliers de marks. Soit au bout de 9 mois, une moyenne de 1630 marks pour chacun.

Certains camps ont même trouvé des sources de revenus supplémentaires par la récupération des os et des cendres.

Oswald Pohl est condamné à mort au procès de Nuremberg des grands dirigeants du régime nazi. Il est pendu en 1951.

Walther Funk

Walther Funk est un ancien collaborateur de Goebbels, au ministère de la propagande et il est conseiller économique d'Hitler en 1930, porte-parole en 1933. Quand Hitler prend le pouvoir, il préside la Reichsbank de 1939 à 1945. Condamné à Nuremberg à la prison à vie, il en sort en 1957. De sa sortie de prison à sa mort en 1960, la Bank Deutscher Länder qui succède à la Reichsbank, lui a versé une pension mensuelle.

Deux décrets

Le Reichsführer Heinrich Himmler ordonne aux médecins SS la récupération des dents en or sur les cadavres et celles sur les vivants « *qui ne peuvent être réparées* », le 23 septembre 1940 et le 23 décembre 1942. L'ordre de pratiquer la récupération systématique des dents en or, donné le 23 septembre 1940, n'est pas appliqué immédiatement. Il ne le sera que deux ans plus tard, le manque aigu de devises pour l'achat de matières premières imposant son application. En 1942, le SS-Brigadeführer Frank, chef d'un des bureaux du WVHA, décide que les « *devises, métaux précieux, bijoux, pierres précieuses, semi-précieuses, les perles et les déchets d'or doivent être remis au WVHA et transférés à la Reichsbank.* » Le responsable des livraisons est le chef du département A-II du WVHA, Bruno Melmer.

Auschwitz

A Auschwitz, Will Burger, qui dirige l'administration du camp de juin 1942 à avril 1943, puis l'homme qui lui succède, Karl Möckel, reçoit l'ordre du WVHA d'envoyer l'or dentaire et autres objets de valeur au SS-Hauptsturmführer Bruno Melmer, qui dirige le bureau des finances de l'administration des troupes (Amstgruppe A-II), une des divisions du WVHA. Pohl le désigne en mai 1942 pour recevoir les valeurs confisquées au camp d'Auschwitz-Birkenau et dans les autres camps d'extermination afin d'organiser leur transfert à Berlin.

Les kommandos de détenus (Sonderkommandos), chargés de la récupération des dents en or à la sortie des chambres à gaz, sont exterminés à leur tour tous les trois mois. Il ne doit rester aucun témoin des

exactions nazies. Auschwitz se dote d'une fonderie d'or qu'il faut agrandir fin 1943, puis, déménager à Birkenau suite à l'augmentation des apports. Les dents en or récupérées à la sortie des chambres à gaz sont placées dans un seau d'acide sulfurique pour en dissoudre les chairs. Le métal récupéré est ensuite fondu dans des creusets en graphite pour obtenir des lingots en demi-pamplemousse de 500 g à un kilo ou en cylindres de 140 g.

A l'été 1942, Puhl informe Albert Thoms, responsable de la division des métaux précieux de la Reichsbank, que les SS s'appêtent à envoyer de l'or, de l'argent, des devises étrangères et aussi, des bijoux. Puhl insiste sur la confidentialité de cette opération. Thoms appelle Pohl qui lui apprend que les livraisons se feraient par camions sous les ordres du SS-Hauptsturmführer Melmer.

« Max Heiliger »

La Reichsbank ouvre un compte spécial au nom de Max Heiliger en 1942, suite à un coup de téléphone du général SS Frank au vice-président de la Reichsbank, Emil Puhl. Peu de temps après, Albert Thoms doit accuser réception des livraisons des pillages des SS, dont le montant après estimation est crédité sur le compte Max Heiliger qui n'existe pas. Ce n'est qu'un pseudonyme. Avec la débâcle allemande, ce compte est pour une partie attribué au service économique de la NSDAP dirigé par un homme de Bormann, Erich Von Hummel. C'est à la demande de Bormann que Puhl accepte ce transfert, Bormann ayant compris le secret du mystérieux compte début 1944. Le rapport d'interrogatoire de Thoms, daté du 8 mai 1945, explique en détail l'organisation de la Reichsbank : *« Le chef de Brigade SS Frank m'a informé que les livraisons se feraient par camions, sous la direction d'un SS nommé Melmer. Je dois lui établir une quittance provisoire pour les caisses livrées. Melmer doit me signaler plus tard, sur quel compte, le montant des objets doit être crédité. A la livraison, les marchandises sont inventoriées et réparties dans les départements correspondants de la Reichsbank. Par la suite, une liste véritable des objets livrés est dressée et une quittance définitive est remise en mains propres à Melmer. Celui-ci m'informe que le montant des livraisons doit être versé sur le compte de Max Heiliger. Je signale la chose par téléphone à Patzer, directeur des comptes au Ministère des Finances, qui valide la transaction, que je confirme à Melmer, le 16/11/1942. Le 26 août 1942, Melmer, vêtu de civil et accompagné de deux sentinelles SS en uniforme, achemine la première livraison : des conteneurs scellés qui sont ouverts au département des métaux précieux de la Reichsbank. Un des premiers signes de l'origine de ces conteneurs est l'estampillage de certaines caisses au nom des camps de concentration de provenance, Lublin et Auschwitz, notamment. La dixième livraison, celle de novembre 1942, inclut pour la première fois de l'or dentaire. Les suivantes en contiennent d'importantes quantités, s'accroissant de manière inhabituelle. Les transports se font généralement la nuit, des bâtiments du WVHA à Berlin, vers la Reichsbank berlinoise. »*

Le système Melmer

Le système Melmer est conçu pour vendre ce butin à l'étranger et acquérir ainsi les devises dont le Reich a besoin pour mener la guerre. Ces monnaies étrangères sont acquises par l'intermédiaire des banques suisses. Il y a en tout 76 ou 77 transports, chaque fois, un camion plein à ras bord. Des employés de la banque se saisissent de la marchandise et en remplissent des sacs marqués Reichsbank. L'or passe par les caves de la Reichsbank où il est fondu, remodelé, estampillé de l'aigle allemand, et antidaté - les tampons utilisés sont périmés et échelonnés de 1934 à 1938, laissant croire à une provenance d'avant-guerre, l'or étant la valeur étalon reconnue dans les échanges internationaux et les stocks d'or de chaque pays étant comptabilisé parfaitement - avant d'être livré par convois de camions dans les caves de la Banque nationale suisse où il est stocké. Le 8 mai 1940, la Reichsbank ouvre un compte à la Banque nationale suisse, deux jours avant l'offensive de la Wehrmacht, à l'ouest. Il a été calculé que la valeur de l'or transféré par les nazis dans la Confédération a totalisé de 1640 selon la Banque Nationale, à 1716 millions de francs suisses, selon les douanes. La chambre forte est une pièce carrée de 120 m², avec des armoires d'acier aux portes grillagées. Coulé en barres de 12 kg, l'or y est empilé. Chaque lingot porte l'estampille de la banque qui l'a refondu, garantissant son poids et sa pureté. Sur la porte de chaque armoire, un carton indique le nombre de barres et la banque d'origine. Une fois par semaine, trois responsables suisses viennent inventorier le stock. Le bâtiment est gardé par l'armée suisse. Pour régler les créanciers de l'Allemagne, l'or est transféré d'une armoire à l'autre. La grille allemande a été ouverte 110 fois pour placer dans les armoires 24 460 barres d'or et 225 fois pour les en sortir. Le nom du convoyeur a été donné par une note de la caisse centrale de la

Reichsbank, en date de mars 1944. Il s'agit du conseiller ministériel, le Dr Fritz Maede, représentant du ministère des Finances du Reich à Sigmaringen. Il se rend régulièrement à Berne pour surveiller les stocks d'or allemand et leur métamorphose en francs suisses. Une seule fois, son chef, Emil Puhl, vice-président de la Reichsbank, a accompli le travail sans lui, en janvier 1945, où il a apporté 7 tonnes d'or, affirmant son appartenance à des stocks d'avant-guerre. Mais, il s'agissait encore de dents en or fondues.

Menace de représailles des Alliés

En 1942-1943, les gouvernements alliés connaissent la provenance douteuse de l'or allemand. Ils menacent les pays neutres de sanctions économiques si ces derniers continuent d'accepter cet or. Le commerce d'or avec l'Allemagne est bientôt bloqué. Un véritable embargo voit le jour. L'Allemagne est exsangue et proche de la faillite. La guerre aurait peut-être pu s'achever à ce moment. Le vice-président de la Banque nationale suisse a alors l'idée de « transformer l'or allemand indésirable en or suisse très recherché ou en francs suisses acceptés partout et à la valeur stable ». En 1942, 70% des entreprises suisses travaillent pour le régime hitlérien. Le commerce et les importations allemandes reprennent aussitôt. L'Allemagne est un pays pauvre en matières premières. Avec les devises étrangères que la Banque nationale suisse fournit aux Allemands en échange de leur or, les nazis peuvent acheter l'acier nécessaire à fabriquer des Panzers et du tungstène pour renforcer leurs Messerschmitts, au Portugal, du fer et des roulements à bille utilisés dans la fabrication d'instruments de navigation aérienne, à la Suède, du manganèse à l'Espagne, des fournitures à l'industrie suisse comme de l'artillerie légère ou des mécanismes d'horlogerie pour les bombes et les obus, des machines de précision nécessaires aux usines d'armement.

En 1945, la Suisse se positionne

A partir du 8 mars 1945, les Suisses s'engagent à ne plus acheter d'or aux Allemands, à identifier et localiser le butin allemand, suite à un accord passé avec les Etats-Unis, la France, et la Grande-Bretagne. Au début d'avril 1945, alors que le Reich est partiellement occupé et sur le point de capituler, les Allemands doivent encore 17 millions de francs suisses. Le 13 avril 1945, la Banque nationale suisse envoie un camion de son armée et un de ses directeurs à la frontière allemande, à Kreuzlingen, pour aller quérir le dernier chargement d'or du Reich. Elle a appris que 4 tonnes de monnaies et 2 tonnes de lingots ont été transportées à la filiale de la Deutsche Reichsbank de Constance, à quelques kilomètres de la frontière pour les mettre à l'abri des Russes. Mais, le camion helvétique se voit interdire l'accès au territoire allemand. Les banquiers suisses paient alors des ambulanciers américains. Le dernier or des nazis pénètre en Suisse dans un véhicule de la Croix-Rouge.

Indemnités d'après-guerre

Des indemnités colossales sont toujours en pourparlers aujourd'hui 50 ans après. Le 25 mai 1946, l'accord de Washington voit les banquiers suisses finir par accepter la négociation. La Confédération accepte de donner 250 millions de francs suisses, aux Alliés en indemnités, « pour solde de tout compte ». Mais, cet accord ne peut résoudre certaines questions, aujourd'hui toujours sans réponse. Il ne couvre pas l'identification et la restitution de l'or non monétaire fondu à partir des dents en or, et de bijoux volés. En effet, les Américains n'ont remis que 750 000 dollars de contre-valeur de l'or dentaire et des bijoux personnels pris sur les victimes de l'International Refugee Organization. Une étude française évoque le chiffre de 17 tonnes d'or dentaire provenant des camps. Il aurait été récupéré 25 kg d'or dentaire pour Mauthausen sur toute la durée de la guerre, de 100 à 500 g/mois à Buchenwald sur la même période et 6 tonnes pour Auschwitz. A Treblinka, huit à dix kilos d'or ont été stockés dans des valises chaque semaine. Des études d'après-guerre ont démontré qu'il était enlevé en moyenne 5 dents par individu, à raison de 3 g d'or à 22 carats par dent, l'or obtenu après refonte n'excédant pas 2 à 3 g, une once d'or (31,1 g) valant à cette époque 35 \$. Cet or était destiné à l'effort de guerre. Mais, il a servi aussi à réaliser des prothèses dentaires aux officiers de la SS et il a fait l'objet de vols à tous les échelons de la hiérarchie nazie. C'est le docteur Hermann Pook (1901-1983), dentiste, qui est chargé au WVHA, de la récupération de l'or dentaire des camps. Il est condamné après la guerre à dix ans d'emprisonnement pour crimes contre l'Humanité, crimes de guerre et appartenance à une

organisation criminelle. Ainsi, si la motivation idéologique des nazis est incontestable, la motivation économique l'a été tout autant.



Dr Hermann Pook (1901-1983).



Récupération de l'or dentaire à la sortie d'une chambre à gaz d'Auschwitz (photo clandestine).



Dentiers d'Auschwitz et caisses de dents en or d'Oranienburg-Sachsenhausen (80 000 dents).



Pavés d'or fondu à partir des dents en or des détenus décédés dans les camps de concentration.

Häftlingszahnstation
des K. L. Auschwitz

Auschwitz, am 2. 6. 1942

An die
Politische Abteilung des K. L.

Auschwitz

Bei der zur Einäscherung freigegebenen Leiche des
Hoffmann Gyiza, Häftl. Nr. 39301
wurde folgender Zahnersatz entfernt:

1.) Edellegierung R 4 1 4 L: 2.) Gold R 1 3456 L
76543 1. 45

Gliederzahl: 2

Gliederzahl: 11

Gesamtgliederzahl: 13

Der Leiter der Häftl. Zahnstation
des K. L. Auschwitz.

SS-Untersturmführer

Station dentaire des détenus
CC Auschwitz

Auschwitz le 6/6-1942

Section Politique du Camp

(13)

Au cours de l'incinération du cadavre de :

Hoffmann Gyiza - Détenu N° 39301

ont été enlevés les dents artificielles suivantes:

à l'état précieux: D 4 | 4 G Nombre de pièces: 2

or: D 76543 | 3456G Nombre de pièces: 11
45

Nombre total de pièces: 13

Le Chef de la Station Dentaire
des Détenus du CC Auschwitz.

SS Untersturmführer.

Quittance de récupération d'or dentaire pour un détenu mort à Auschwitz.

Der Standortarzt der Waffen-SS
Weimar

Weimar-Buchenwald, den 23. Mai 1944

R/ AS: I4 /5.44 - Sch./Wi.

Betreff: Entwertung vom Zahngold bei Häftlingen.

Befehl: Befehl RW-4 v. 23.9.40, dort. Ust. Zg. S. Nr. 941/42 v. 23.12.42,
D I 1 An.: 14 e /9/Ost.U.

An das
Wirtschafts-Verwaltungshauptamt
Antsgruppe D - Konzentrationslager
Oranienburg

Eaut obigen Befehl wurde im Laufe des Monats Mai 1944 von verstorbene Häftlingen in 30 Fällen

241,45 g Edelmetall (Gold)

entnommen. Diese Menge wurde dem hiesigen Verwaltungsführer gegen
Uittung abgeliefert. Ein entsprechender Vermerk in den jeweiligen
Häftlingsakten ist erfolgt.

Mit. an:

Chef des Amtes D III, Oranienburg,
Lagerkommandant K.L. Buchenwald und
Verwaltungsführer K.L. Buchenwald.

Der Standortarzt der Waffen-SS Weimar

[Handwritten Signature]
SS Hauptsturmführer d.R.

D 93

Bericht über Entfernung von Zahngold bei toten Häftlingen im KL Buchenwald

Le médecin des Waffen SS
de la place de Weimar.

Weimar-Buchenwald, le 25 mai 1944

R/ AS: I4 /5.44- Sch./ Wi.

concerne: Récupération de l'or dentaire des détenus.

Ref.: Ordre du Reich Führer SS du 23.9.40 et du 23.12.42
au service SS de l'économie
et de l'administration groupe D
C.C.d'Oranienburg

Sur la base de l'ordre mentionné ci-dessus, on a enlevé en mai 1944
241,45 gr. de métal précieux (or) pour 30 cas de détenus décédés.
Cette quantité d'or a été remise au chef de l'administration locale.
Une annotation, à ce sujet, a été faite sur les dossiers des détenus.
; Le médecin des Waffen SS de la place de Weimar.

Signature

SS Hauptsturmführer d.R.

Copie à : Chef du service D3 Oranienburg
Commandant du C.C. Buchenwald
Chef de l'administration du C.C. Buchenwald

Récapitulatif mensuel du grammage d'or dentaire récupéré au camp de Buchenwald en mai 1944, envoyé avec ce dernier à l'économie SS à Berlin.



Oswald Pohl (1892-1951).



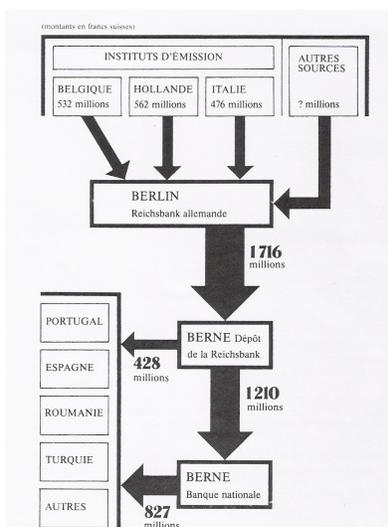
Walter Funk (1890-1960).



La Reichsbank au Jägerstrasse 34-36, à Berlin, en 1940.



Salle des lingots d'or dans la Reichsbank à Berlin en 1941.



Exploitation internationale de l'or monétaire et non monétaire.

Références bibliographiques :

- Bower Tom, *Blood money: the Swiss, the Nazis and the looted millions*, Macmillan (ed.), Londres, 1997.
- Commission Indépendante d'Experts Suisse, *Les transactions sur l'or pendant la Seconde Guerre Mondiale : vue d'ensemble avec statistiques et commentaires*, Conférence de Londres sur l'or nazi, Londres, 24 décembre 1997 (traduit de l'allemand).
- Gedenkstätte Oranienburg-Sachsenhausen, Oranienburg, Allemagne, 2003.
- Henry Charles, « La Suisse et le financement de la guerre, neutralité et sens des affaires », in *Seconde Guerre mondiale 1939-1945*, n°2, Puteaux, mai/juin 2002, pp. 36-39.
- Historia, *Les circuits de l'or nazi*, n°609, Paris, septembre 1997.
- Kogon Eugen, *L'Etat SS : le système des camps de concentration allemand*, La Jeune Parque (éd.), 1993 (traduit de l'allemand).
- Le Bor Adam, *Les banquiers secrets de Hitler*, Editions du Rocher, Monaco, 1997 (traduit de l'anglais).
- Marguerat Philippe, « Or allemand - or allié 1940-1945 », in *Revue suisse d'Histoire*, Schwabe & Co (ed.), vol. 47, n°1, Basel, 1997, p. 520 à 531.
- Mémorial du Martyr Juif Inconnu – Centre de Documentation Juive Contemporaine, Paris, 2002.
- Obadia Yves, *Pratique dentaire dans les camps de concentration*, Thèse Doct. Chir. Dent., Lyon, 1975.
- Panstwowe Muzeum Auschwitz-Birkenau, Oswiecim, Pologne, 2001, 2003 et 2004.
- Picaper Jean-Paul, *Sur la trace des trésors nazis*, Tallandier (éd.), Paris, 1998.
- Riaud Xavier, *La pratique dentaire dans les camps du III^e Reich*, L'Harmattan (éd.), Collection Allemagne d'Hier et d'Aujourd'hui, Paris, 2002.
- Riaud Xavier, *Les dentistes allemands sous le III^e Reich*, L'Harmattan (éd.), Collection Allemagne d'Hier et d'Aujourd'hui, Paris, 2005.
- Rings Werner, *L'or des nazis. La Suisse, un relai discret*, Payot (éd.), Lausanne, 1985 (traduit de l'allemand).
- Staatsarchiv Nürnberg, Nürnberg, Allemagne, 1999.
- Ullstein Bilderdienst, Berlin, Allemagne, 2003.
- U.S. Holocaust Memorial Museum, *U.S. and Allied Efforts to Recover and Restore Gold and Other Assets Stolen or Hidden by Germany during WWII*, Washington D.C., U.S.A., 2003.
- Zahnärztliche Mitteilungen, *Deutsche Zahnärzte 1933 bis 1945*, Köln, 1996 und 1997.